



« ... ou la mort en face »

par le Père Gérard, *Prieur des Hospitaliers de Saint Jean*

Une réflexion sur la mort et les rituels nécessaires et souhaitables, pour accompagner nos défunts au mieux. Un débat permettra ensuite d'aborder toutes les questions que beaucoup se posent lors du décès d'un proche.

Notre vie est faite d'étapes. De la naissance jusqu'à la mort, en passant par l'adolescence, l'âge adulte et le vieillissement. L'homme est ainsi fait qu'il considère comme une banalité la naissance qui est le miracle absolu de la manifestation de la vie, mais il considère comme une absurdité la mort, qui est pourtant la seule certitude que nous ayons en ce monde, donc en réalité un phénomène extrêmement banal au regard des lois de la nature.

La première question qui se pose lorsqu'on est confronté à la mort est celle du sens de notre vie et de notre destinée ultime. Pourquoi vivons-nous ? En vue de quoi devons-nous séjourner sur cette Terre ? Il s'agit là, de l'éveil du sens de la finalité de notre vie, de notre être, de notre personne.

Ces questions fondamentales des origines et de la finalité se posent dans toutes les civilisations et aucun homme ne peut se contenter d'une opinion prédéterminée, même si elle est partagée par un grand nombre. La question du sens de notre vie se pose toujours de façon personnelle. Personne ne peut vraiment répondre à notre place. Il en est de même lorsque l'homme se trouve face à la mort, il est absolument seul devant le plus grand mystère de sa destinée.

Lorsque la mort survient, nous sommes parvenus à un terme définitif et irréversible. Celui qui était vivant, qui fonctionnait dans un contexte familial et social, soudain n'est plus présent. Quelque chose s'est rompu qui ne peut plus être repris. La mort s'impose avec brutalité. Nous ne pouvons pas revenir en arrière, nous ne pouvons pas négocier, nous ne pouvons pas tricher. Un échec s'impose que l'on ne peut pas réparer.

Une séparation s'est installée et nous ne pouvons pas la combler.